Rapport des Nations unies sur les ressources en eau

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
March 2012

Plus d'incertitude et plus de risque - L'augmentation rapide de la demande et le changement climatique soumettent les ressources en eau Ã une pression croissante selon le nouveau Rapport mondial des Nations unies sur la mise en valeur des ressources en eau - WWDR4. H2o mars 2012.

PLUS D'INCERTITUDE, PLUS DE RISQUE

Rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau des Nations unies

L'augmentation rapide de la demande et le changement climatique soumettent les ressources en eau Ã une pression croissante selon le nouveau Rapport mondial des Nations unies sur la mise en valeur des ressources en eau.

Programme mondial pour l'Ã©valuation des ressources en eau - WWAPprogramme ONU-Eau - hÃ©bergÃ© par l'UNESCO

photo Thierry PRATH2o - mars 2012

Â

Alors que la demande s'accroÃ®t dans le monde, l'eau douce disponible devrait se rarÃ©fier dans de nombreuses rÃ©gions du fait du changement climatique : tel est l'avertissement que lance la derniÃ¨re Ã©dition du Rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau des Nations unies - WWDR4. Il prÃ©voit que ces pressions exacerberont les disparitÃ©s Ã©conomiques entre certains pays, ainsi qu'entre secteurs ou rÃ©gions au sein des pays. Pour une grande part, ce fardeau devrait peser sur les pauvres.

Accroissement spectaculaire de la demande en eau, pour tous ses principaux usages

La demande en eau provient de quatre sources principales : l'agriculture, la production d'Ã©nergie, les usages industriels et la consommation humaine.

La production agricole et l'Ã©levage sont de gros consommateurs d'eau et l'agriculture seule utilise 70 % de toute l'eau consommÃ©e par le secteur agricole, les villes et l'industrie (y compris Ã©nergÃ©tique) combinÃ©s.

L'explosion de la demande de produits d'Ã©levage, notamment, accroÃ®t la demande en eau. La demande alimentaire mondiale devrait augmenter de 70 % d'ici 2050.

Cependant, selon le Rapport, le principal dÃ©fi auquel le monde est confrontÃ© aujourd'hui n'est pas tant d'accroÃ®tre de 70 % la production alimentaire en 40 ans que d'accroÃ®tre de 70 % la quantitÃ© de nourriture disponible dans les assiettes. Les meilleures estimations de l'Ã©volution mondiale de la consommation d'eau pour l'agriculture (prÃ©cipitations naturelles et irrigation confondues) prÃ©voient une augmentation d'environ 19 % d'ici 2050, mais ce chiffre pourrait Ãªtre bien plus Ã©levÃ© si les rendements de la production agricole ne s'amÃ©liorent pas considÃ©rablement. Le dÃ©veloppement de l'irrigati aura lieu en grande partie dans des rÃ©gions qui souffrent dÃ©jÃ de la raretÃ© de l'eau. Une gestion responsable de l'eau destinÃ©e Ã l'agriculture apportera une contribution majeure Ã la sÃ©curitÃ© hydrique mondiale pour l'avenir.

Toutes les sources d'Ã©nergie et d'Ã©lectricitÃ© ont besoin d'eau dans leurs processus de production, qu'il s'agisse de l'extraction des matiÃ¨res premiÃ¨res, du refroidissement dans les procÃ©dÃ©s thermiques, des processus de nettoyage, des cultures destinÃ©es aux biocarburants ou de l'alimentation des turbines hydroÃ©lectriques. Plus d'un milliard d'individus sont dÃ©jÃ dÃ©pourvus d'accÃ¨s Ã l'Ã©lectricitÃ© et Ã d'autres sources d'Ã©nergie propres. La consommation mondiale d'Ã© devrait s'accroÃ®tre d'environ 50 % entre aujourd'hui et 2035 du fait de la croissance dÃ©mographique et de l'accroissement de l'activitÃ© Ã©conomique, les pays non membres de l'OCDE comptant pour 84 % de cette augmentation.

L'eau fait partie intÃ©grante de nombreux processus industriels et l'accroissement de la demande en eau pour les usages industriels sera une consÃ©quence d'une activitÃ© Ã©conomique croissante. On entend par "eau virtuelle" (ou "eau cachÃ©e") le volume d'eau utilisÃ© pour la production d'un bien ou service, et les milliards de tonnes d'aliments et autres produits Ã©changÃ©s Ã l'Ã©chelle mondiale font ainsi participer les pays, sans qu'ils en aient conscience, au commerce de l'eau. Pour ce qui est de la consommation humaine, la demande provient essentiellement des communautÃ©s urbaines, qui ont besoin d'eau pour la boisson, l'assainissement et les rÃ©seaux d'Ã©vacuation. La population urbaine mondiale devrait atteindre 6,3 milliards d'individus en 2050, contre 3,4 milliards en 2009, ce qui correspond Ã la fois Ã la croissance dÃ©mographique et aux migrations nettes des campagnes vers les villes. La population urbaine ne disposant d'un accÃ¨s Ã l'eau augmente. On estime que le nombre de personnes vivant dans des villes et dÃ©pourvues d'accÃ¨s Ã l'eau et Ã un assainissement amÃ©liorÃ©s a augmentÃ© de quelque 20 % depuis l'adoption des Objectifs du MillÃ©naire pour le dÃ©veloppement.

PrÃ¨s d'un milliard de personnes n'ont toujours pas accÃ¨s Ã une alimentation en eau potable amÃ©liorÃ©e et ceux qui n'ont pas accÃ¨s Ã l'eau courante en ville sont aujourd'hui plus nombreux qu'ils n'Ã©taient Ã la fin des annÃ©es 1990. Qui plus est, 1,4 milliard de personnes n'ont pas l'Ã©lectricitÃ© chez eux et prÃ¨s d'un milliard souffrent de malnutrition. En 2010, il Ã©tait fait Ã©tat de 2,6 milliards de personnes dans le monde n'ayant pas accÃ¨s Ã un assainissement amÃ©liorÃ©. Sur environ 1,3 milliard de personnes ayant accÃ©dÃ© Ã un assainissement amÃ©liorÃ© entre 1990 et 2008, 64 % vivent dans des zones urbaines. Cependant, si elles sont mieux desservies que les zones rurales, les zones urbaines ont le plus grand mal Ã s'adapter Ã la croissance de leur population. MalgrÃ© des progrÃ¨s, dans certains pays et dans certaines rÃ©gions, vers la rÃ©alisation de ceux des Objectifs du MillÃ©naire pour le dÃ©veloppement (OMD) qui se rapportent Ã l'eau, il reste beaucoup Ã faire, en particulier pour rÃ©pondre aux besoins spÃ©ciaux des membres les plus vulnÃ©rables de la sociÃ©tÃ© - les femmes e les enfants -, qui sont aussi les plus exposÃ©s Ã la pauvretÃ©.

L'eau et le changement climatique

L'eau est le premier vecteur par lequel le changement climatique influe sur l'Ã©cosystÃ¨me terrestre et, partant, sur les moyens de subsistance et sur le bien-Ãªtre des sociÃ©tÃ©s.

Le changement climatique planÃ©taire devrait exacerber les stress actuels et futurs qui pÃ¨sent sur les ressources en eau du fait de la croissance dÃ©mographique et de l'utilisation des terres, ainsi que la frÃ©quence et la gravitÃ© des sÃ©cheresses et des inondations.

Il est prÃ©visible que le changement climatique affectera la quantitÃ© des ressources en eau disponibles du fait de la modification de la rÃ©partition des prÃ©cipitations, de l'humiditÃ© des sols, de la fonte des glaciers et des neiges/glaces et du cours des riviÃ¨res et des eaux souterraines.

Les risques liÃ©s Ã l'eau reprÃ©sentent 90 % de l'ensemble des risques naturels et, d'une maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale, leur frÃ©que et leur intensitÃ© augmentent, avec des consÃ©quences graves pour le dÃ©veloppement Ã©conomique. Entre 1990 et 2000, dans plusieurs pays en dÃ©veloppement, les risques naturels ont causÃ© des dÃ©gÃ¢ts reprÃ©sentant entre 2 % et 15 % de leur PIB annuel.

Il est ainsi prÃ©vu que l'Asie du Sud et l'Afrique australe devraient Ãªtre les rÃ©gions les plus vulnÃ©rables aux pÃ©nuries alimentaires liÃ©es au changement climatique d'ici 2030. Le stress hydrique devrait Ã©galement s'accroÃ®tre en Europe centrale et du Sud et, d'ici aux annÃ©es 2070, le nombre de personnes touchÃ©es passera de 28 millions Ã 44 millions. Le dÃ©bit estival devrait diminuer dans une proportion pouvant atteindre 80 % en Europe du Sud et dans certaines parties de l'Europe orientale.

Le coÃ»t de l'adaptation Ã une Ã©lÃ©vation de 2 Â°C de la tempÃ©rature moyenne mondiale pourrait se situer entre 70 et 100 milliards de dollars EU par an entre 2020 et 2050. Sur ce total, un montant de 13,7 milliards de dollars EU (scÃ©nario sec) Ã 19,2 milliards de dollars EU (scÃ©nario humide) sera liÃ© au secteur de l'eau, du fait principalement de l'alimentation en eau et de la gestion des inondations.

VariabilitÃ© et incertitude de l'approvisionnement en eau

L'eau souterraine est cruciale pour les moyens de subsistance et la sÃ©curitÃ© alimentaire de plus d'un milliard de foyers ruraux des rÃ©gions les plus pauvres d'Afrique et d'Asie, ainsi que pour l'approvisionnement domestique d'une grande partie de la population dans le reste du monde.

Au cours des 50 derniÃ¨res annÃ©es, le taux de prÃ©lÃ¨vement mondial des eaux souterraines a au moins triplÃ©, accÃ©lÃ©ra significativement la production alimentaire et le dÃ©veloppement rural. Il s'agit dÃ©sormais d'une source majeure pour la consommation humaine, qui fournit prÃ¨s de la moitiÃ© de toute l'eau potable dans le monde. L'omniprÃ©sence des beaux souterraines et l'incomparable rÃ´le de tampon qu'elles jouent ont permis aux populations humaines de s'installer et de survivre dans des zones sÃ¨ches oÃ¹ les pluies et le ruissellement sont rares ou imprÃ©visibles.

Cependant, si important que soit le volume d'eau que contiennent ces aquifÃ¨res, le fait qu'ils ne soient souvent pas renouvelables signifie qu'ils peuvent finir par s'Ã©puiser si leur utilisation n'est pas bien gÃ©rÃ©e. Sur certains sites sensibles, la disponibilitÃ© des ressources en eau souterraine non renouvelable a atteint des limites critiques.

Les glaciers ont Ã©galement un rÃ´le de tampons. Ã€ court terme, la diminution des glaciers ajoute de l'eau au cours des riviÃ¨res par rapport aux prÃ©cipitations annuelles et accroÃ®t ainsi localement l'alimentation immÃ©diate en eau. Sur le plus long terme, cependant, Ã mesure que se poursuivra - comme on le prÃ©voit - la lente disparition des glaciers, la quantitÃ© d'eau qu'ils fournissent diminuera Ã©galement, rÃ©duisant de facto l'approvisionnement en eau Ã long terme.

La "disponibilitÃ©" de l'eau est Ã©galement dÃ©terminÃ©e par sa qualitÃ©. Une eau polluÃ©e ne peut pas Ãªtre utilisÃ©e pour boisson, la baignade, les usages industriels ou l'agriculture. Elle nuit Ã la santÃ© humaine et dÃ©grade les services des Ã©cosystÃ¨mes. On estime qu'Ã l'Ã©chelle mondiale, plus de 80 % des eaux usÃ©es ne sont pas collectÃ©es ou traitÃ©es, et l'habitat urbain est la principale source de pollution ponctuelle. Le coÃ»t Ã©conomique d'une eau de mauvaise qualitÃ© dans les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord reprÃ©sente de 0,5 % Ã 2,5 % du PIB.

"CentralitÃ©" de l'eau

Les crises financiÃ¨res, alimentaires, Ã©nergÃ©tiques et climatiques sont, mÃªme isolÃ©ment, des problÃ¨mes graves, mais leurs effets combinÃ©s pourraient Ãªtre catastrophiques pour la durabilitÃ© Ã l'Ã©chelle mondiale.

L'eau sous-tend tous les aspects du dÃ©veloppement : elle est le seul vecteur qui relie les secteurs et permette de traiter conjointement les crises mondiales majeures. Elle est un Ã©lÃ©ment clÃ© de la croissance verte et de la crÃ©ation d'Ã©conomies vertes.

Il est trÃ¨s peu vraisemblable que notre demande croissante en eau puisse Ãªtre satisfaite uniquement par des solutions axÃ©es sur l'offre. Les solutions essentielles Ã la crise mondiale de l'eau rÃ©sident plutÃ´t dans notre capacitÃ© Ã mieux gÃ© la demande tout en cherchant Ã Ã©quilibrer et Ã maximiser les divers bÃ©nÃ©fices de l'eau.

Le complexe "eau-alimentation-Ã©nergie" illustre les choix difficiles, les risques et les incertitudes auxquels sont aujourd'hui confrontÃ©s les dÃ©cideurs politiques. Nombreux sont les exemples de consÃ©quences provoquÃ©es, volontairement ou non, en promouvant une cause plutÃ´t qu'une autre (par exemple la sÃ©curitÃ© alimentaire plutÃ´t que la sÃ©curitÃ© Ã©nergÃ©tique ou hydrique). Un dÃ©fi fondamental consistera Ã intÃ©grer ces interconnexions complexes dans d stratÃ©gies tenant compte des arbitrages et intÃ©rÃªts divers des diverses parties prenantes.

Cette derniÃ¨re Ã©dition du Rapport propose une nouvelle maniÃ¨re de considÃ©rer la rÃ©alitÃ© qui est aujourd'hui celle de l'eau : Ã travers le prisme du risque et de l'incertitude. Elle veut inciter Ã penser diffÃ©remment l'avenir collectif du monde en identifiant les outils et les approches qui maximisent les bÃ©nÃ©fices de l'eau pour les divers secteurs du dÃ©veloppement et en dÃ©montrant que des scÃ©narios gagnant-gagnant sont rÃ©ellement possibles. Les responsables du monde politique et du monde des affaires, ainsi que les gestionnaires et utilisateurs de l'eau et les citoyens ordinaires, ont une occasion

unique de dÃ©passer les problÃ¨mes et les risques immÃ©diats et d'opÃ©rer des Ã©volutions Ã long terme en vue d'une prospÃ©ritÃ© durable pour tous, grÃ¢ce Ã l'eau. .

Â

Â

ResSources

Le Rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau des Nations unies (WWDR), rapport phare d'ONU-Eau, est produit par le Programme mondial pour l'Ã©valuation des ressources en eau (WWAP), programme d'ONU-Eau hÃ©bergÃ© par l'UNESCO.

ONU-Eau est le mÃ©canisme de coordination des Nations Unies pour toutes les questions relatives Ã l'eau douce, qui rassemble les travaux de 29 institutions membres des Nations unies et de 25 organisations partenaires. Le WWAP collabore Ã©troitement avec les membres et les partenaires d'ONU-Eau Ã l'Ã©laboration du WWDR, produit collectif de la coopÃ©ration la plus Ã©tendue au sein du systÃ¨me des Nations unies.

Ce rapport phare est une analyse globale qui offre une image d'ensemble de l'Ã©tat des ressources mondiales en eau douce. Il analyse les pressions produites par les dÃ©cisions qui orientent la demande en eau et influent sur sa durabilitÃ©. Il propose des outils et des rÃ©ponses possibles, afin d'aider les responsables des pouvoirs publics, du secteur privÃ© et de la sociÃ©tÃ© civile Ã relever les dÃ©fis d'aujourd'hui et de demain. Il suggÃ¨re Ã©galement des maniÃ¨res de rÃ©former les institutions.

La 4Ã¨me Ã©dition de ce rapport prÃ©sente des informations directement issues des rÃ©gions, en mettant en lumiÃ¨re les points sensibles, et intÃ¨gre la dimension de l'Ã©galitÃ© des genres, traitÃ©e comme une question essentielle. Elle introduit une approche thÃ©matique - "GÃ©rer l'eau dans des conditions d'incertitude et de risque" - dans le contexte d'un monde qui change plus vite que jamais, et d'une maniÃ¨re souvent imprÃ©visible.

Programme mondial pour l'Ã©valuation des ressources en eau - WWAP